

Enfin, plus en ce moment, car depuis la mi avril et jusqu'à la fin octobre, la vallée va avoir les pieds au sec et attirer des millions de

Pluméliau : u

ère Nicolas  
parc ludique

initialement se jeter dans la rade de Lorient. C'est sur ce cours d'eau, qui s'étire sur plus de 160 km, qu'il a été décidé d'ériger un barrage... dans la première moitié du XX<sup>e</sup> siècle. Totalement artificiel, le lac né de cette création de l'homme est aujourd'hui le plus grand de Bretagne. Il s'étend en effet sur une superficie de plus de 300 hectares et affiche une profondeur de plus de 40 mètres, au pied du barrage.

À l'époque sa construction visait, d'abord et surtout, à produire de l'électricité pour une région qui en manquait cruellement. Neuf décennies plus tard, c'est toujours la fonction première de cet équipement, propriété

Pour vérifier le bon état de l'ouvrage et suivre son évolution dans le temps, des opérations d'assèchement sont ponctuellement conduites. Au cours du XX<sup>e</sup> siècle, ce fût déjà le cas à quatre reprises. À chaque fois, des millions de visiteurs étaient venus découvrir les mystères de la vallée engloutie. Pour cette première vidange du XX<sup>e</sup> siècle, il devaient encore être plus

Au fil des jours, l'eau qui s'écoule à marche forcée par les vannes du barrage, révèle peu à peu cette vallée engloutie, avant qu'elle ne se dévoile totalement. Contrairement à une légende tenace, aucun village ne fut

quelques autres furent recouvertes par les eaux. Mais n'en déplaise à certains, il sera une nouvelle fois impossible d'y trouver la confirmation d'une légende de ville engloutie, à l'image de la cité d'Ys !

Les millions de visiteurs qui devraient s'y presser, entre le mois de mai et le mois d'octobre vont y découvrir des paysages à la fois lunaires et mystérieux. Ils pourront marcher sur les bords d'un Blavet, serpentant dans

Des moments qu'il serait dommage ne de pas aller apprécier. Car dès novembre, les vannes se refermeront et la mythique vallée de Guerlédan sera à nouveau submergée par les eaux pendant de très nombreuses décennies...

## construction mouvmentée

Au sortir de la Première Guerre mondiale, les besoins en électricité sont de

omme pourtant y croit. Originaire d'un tout jeune diplômé de l'École supérieure avec le sous-préfet et il sera promoteur, le réalisateur et le

Pour le réaliser, une société, l'Union Hydro-Électrique Armoricaïne (UHEA), est créée. Les capitaux nécessaires à l'édification du barrage sont rapidement réunis et les premiers coups de pioche sont donnés, le 1<sup>er</sup> juin 1923.

Entre des études préalables imprécises et des matériaux inadaptés, les

problèmes techniques apparaissent très vite. Des difficultés auxquelles s'ajoutent des conditions de travail particulièrement pénibles pour les 300 ouvriers du chantier.

Et forcément l'argent vient à manquer. Le budget total est entièrement consommé alors que le chantier n'en est qu'aux fondations ! Arrêté en septembre 1925, il reprend un an et demi plus tard, porté par une nouvelle société et un nouveau chef de chantier.

Mais l'adhésion n'est toujours pas totale. Et lorsqu'en septembre 1928, la navigation est entièrement suspendue, une guerre acharnée s'engage entre les mariniens et les défenseurs de l'électricité. Qu'importe, les travaux se

poursuivent et le barrage peut être mis en eau, en août 1929. L'euphorie est de courte durée. Au cours de l'automne et de l'hiver suivant, le chantier est inondé par une crue exceptionnelle du Blavet.

Comme toujours, le Blavet finit par se calmer et si tous les problèmes ne sont pas réglés, le barrage peut démarrer la production d'électricité en novembre 1929. Il faudra toutefois attendre plus d'un an pour que

**2015 : un examen et des travaux**

l'aide d'un robot, ou, comme cette année, par une vidange retenue.

Pendant l'assec, les services d'EDF vont y effectuer d'importants travaux, pour un montant total d'environ 4 M€. Outre l'entretien de la surface de la paroi habituellement immergée du barrage et la rénovation des deux vannes de vidange de fond, un batardéau pérenne pour les vidanges de

**Musée de Saint Aignan**  
du 1<sup>er</sup> décembre la fête

Créé il y a plus de 20 ans, le musée de Longtemps été géré par une association de, il l'est désormais par l'office de tourisme une collection particulièrement riche, objets de production électrique et

d'appareils électroménagers du début du XX<sup>e</sup> siècle, il permet de découvrir de manière originale, l'histoire passionnante de l'électricité depuis la construction du barrage. Tout au long du printemps et de l'été, il sera bien évidemment ouvert au public et proposera également diverses animations.

**Les mercredis électriques**

étonnantes propriétés de l'

## L'histoire de la fée électricité

installée dans une lanterne ma

des plus grandes inventions électriques, depuis la découverte de l'électricité statique par Thalès au VI<sup>e</sup> siècle avant notre ère, jusqu'à la construction du barrage de Guerlédan au début du XX<sup>e</sup> siècle.

**Le musée et l'exposition**

Les jeudis et les dimanches, à 14 h 30, après la découverte du musée, les visiteurs pourront également découvrir une exposition en plein air qui retrace sur un circuit de 3 km, rythmée par 23 photos grands formats,

**Ici et là !** Retrouvez le dos

[f](#)
[Twitter](#)
[G+](#)
[P](#)

Article précédent

N°5

Prochain article

Terres Bleues : des artisans de la glace

ARTICLES CONNEXES